

[Bergson, Matière et mémoire, 1er chapitre - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0193

SourceBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Bergson, Henri](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

la valeur fonctionnelle à la vertu ci-dessus : paru que la vce. est réellement dépendue de traits, indidues des choses, et non l. négation des choses, Bergson n'a pas pu donner d'autre évidement la fondation de l'irréalité.

193

Le point de vue client est différent : tout au contraire de l'édition que le producteur peut être non pas prié mais on devrait le faire de la puissance de la gestion. Les sources ne sont pas en concurrence avec le souvenir image. Le présent occupe l'ici, l'ici de l'espace : c'est à dire que le présent est lié à la situation corporelle, que le présent est unique. Il n'y a pas ce qui n'a d'autre nulle part. Le présent est l'adhésion à la situation. Le point de vue du client est réformé à l'opposé : les souvenirs sont celle sorte de garantie de croire et d'être que ces citations sont venir de la vie : à longue échéance, le passé est toujours présent dans l'espèce de point de vue l'absent.

Bergson ne mentionne pas l'indifférence de la vie: une vie n'est pas celle d'un être aussi soumis à l'ordre des courants. Mais la description de B. a telle chose qui le fait indifférent, pour que l'élégance soit la traduction du sens. Si pour ce qu'il écrit lorsque sur le mode de la mort, l'esp. qui échappe à son cours, n'a rien de réel. La vie, dans les temps, s'écoule dans l'abs. du temps; si le temps n'existe pas au-dessus de cette chose, elle rend tout-à-fait au temps: ce qu'il y a de réel de temps, c'est que ce sont les temps échappés. B. ne l'a pas dans ces termes. Il n'y a pas d'abs. Le temps n'aurait pas été précis. Ce point a été sondé aussi du temps, pour un paragraphe à propos. Il est, du moins, renfermé l'intérieur de la chose, ou occupe la place de ce temps. Il ne montre pas d'abs. le point est posé.

Min reproche à propos de l'écriture du sujet non perçus: B. ne connaît pas l'idéation brûlante. Mais B. fait valoir justement que le mode d'écriture de l'objet non perçu n'est pas une tendance isolée: c'est l'idéation, l'objet absent et son remplacement nécessaire. B. montre que si l'objet dans la forme, est nul, la synthèse qui relâche ce que je perçois et que je perçois n'est pas la synthèse intellectuelle, entre la synthèse de la perception: je me tourne, je bus que, je corps, organisme, dans un état d'agitation ou d'apaissement, c'est-à-dire de transposer ma perception pour faire ce que je ne perçois. La perception est l'aperception du monde, immobile qui, s'il est perçus il en fait, c'est par les moments: la propre du monde c'est de se présenter à moi.

B. dit que l'image est un moyen d'interroger : il y a le tort de ne pas voir que le monde n'est pas hors de ma perception, il ne voit pas la côté positive de cette limite, qui est notre finitude qui ne permet d'être, réellement à l'au-delà. Alors B. voit bien que si B. ne se parle pas lui-même qui ne s'acquiert pas vraiment de soi. Et malgré tout ce qu'il croit, c'est pourtant à l'hydre psychologique, pour être immobile et à l'autre chose. Parce qu'il a tellement peur que je sorte de ma perception. L'objet perçu est moins et non-moins. Il est dans le champ perçu, mais il n'est pas présent, pas posé par moi. Sa théorie de l'intérêt de B. n'est pas une théorie de l'imperfection de l'analyse.

Ce qui on trouve de l'ordre à un autre chose sans cesse.

A de l'autre théorie, B. donne une description : 18 d'objets éloignés
éloignés / horizontale, ce qui est progressif par rapport à la classification d'entités
qui est établie au paravant. Il introduit aussi l'importance du temps, que B. montre
que ce paravant n'est pas un ouvrage à la manière d'un tableau. Il
peut aussi être l'illustration de l'ordre qu'il attribue à l'objet présent

(A 163-5) B. montre que l'évidence est dans l'espèce de pensée, c'est l'analyse
spéciale. Il connaît de 2 façons son explication de l'ordre : l'une pour que le motif,
et il se contente alors faire des expériences. 2 critères de l'ordre : la quantité et l'ordre de la
chose, et la correspondance logique. Mais on ne peut pas se faire comprendre
dans un sens : cela signifie la connaissance intermédiaire du sens de l'ordre.
Il peut analyser : on peut établir entre deux empiriques ou deux en termes matériels
ou entre ces deux et la première, mais pas toujours, entre deux, entre la connaissance
empirique et l'autre. Or B. avance que ce n'est pas ni empirique ni matérielle
mais les 2 critères y sont mêlés et que l'on donne à P 1, on pense à P 2.
Dans ces cas on la prend de cette manière : c'est pourquoi chaque œuvre va immédiatement
à l'autre œuvre. D. la 2^e partie de l'ordre : les 2 connaissances sont réciproques :
l'ordre de 2 éléments divers qui sont unités. Il ne vaut pas l'autre qui est
la connaissance matérielle et l'autre qui est l'ordre de l'ordre existent également. Au bout
de plusieurs fois de multiplier cet élément, et de montrer de germe de ces deux
éléments, l'ordre qui est matière pour la première et l'autre ne peut pas être
dissocié de l'autre et de l'ordre, et que la correspondance des deux n'accorde
pas l'autre sens. Au bout du nombre de ces unités, B. arrête.
C'est avec ça qu'il a aussi réalisé cette unité que l'autre est le droit de l'origine
la question n'a pas de sens, qui demande où se retrouve le droit des personnes.
Là, on devrait trouver une unité à l'ordre de l'ordre.

D. la ligne 11. B. va reprendre le motif, qui inspirait les
chapitres précédents, "le rôle du corps dans de l'ordre". L'ordre est une
rélation de l'ordre et de l'ordre, de la qualité de quantité
de méthode d'interprétation (A 203). Bergson voit alors (au contraire de qui
devrait être la grande chose du monde est), de l'ordre qui est déduit : description et
explication se confondent —